

Les cafés-parents ont démarré dans le Vallon

Saint-Imier/Courtelary A l'initiative de la Plate-forme Prévention de l'EJE, un premier café-parents s'est déroulé jeudi dernier. Le second aura lieu le 22 novembre

Par
Salomé Di Nuccio

«**Q**uand notre fils de 14 ans est pris dans ses jeux vidéo, il devient agressif et on ne peut plus en faire façon». Parmi une vingtaine de parents, ce papa confiait son impuissance face à trois spécialistes. Sur le thème «Internet, réseaux sociaux, jeux vidéo, smartphones, les jeunes et les écrans», Saint-Imier vivait jeudi dernier à l'heure de son premier Café-parents, organisé par la Plate-forme Prévention de l'Espace Jeunesse Erguël (EJE). Après le canton du Jura, puis Moutier, le territoire de l'Erguël s'ouvre ainsi à son tour à ces lieux d'échanges et d'expériences partagées. A raison de deux rendez-vous par saison, la prochaine rencontre aura lieu, le 22 novembre, à la salle communale de Courtelary.

Un vrai besoin

Suite à la demande de nombreux parents et des communes, les familles vivant entre Renan et Courtelary jouissent désormais d'un rendez-vous ponctuel, animé deux heures durant par un professionnel. En vue d'exprimer leurs préoccupations au plus près, ces adultes disposeront d'un endroit neutre et sécurisant. Mieux: ils en repartiront avec des pistes, voire des outils applicables au quotidien. Car exposé aux tensions les plus diverses, le rapport parents-ados traverse les époques. Faut-il ajuster son



Exposé aux tensions les plus diverses, le rapport parents-ados traverse les époques.

mode éducatif? Et si oui, comment? Coordinatrice de la Plate-Forme Prévention, Sarah Vecchi pense répondre à un besoin propre à chacun. Car quel que soit le problème, il fait bon en parler et demander conseil: «Avec un peu d'aide, on peut se sortir de situations parfois périlleuses».

Après thème imposé, thème à choix

Pour présenter le projet, Sarah Vecchi s'est rendue au préalable à des séances dédiées aux parents dans les écoles. Outre l'intérêt manifesté,

différentes thématiques lui ont été suggérées. Harcèlement, argent de poche, consommation de produits illicites, familles recomposées, choc des cultures... Autant de sujets, qui en fonction de la demande, seront traités ultérieurement, dans l'une ou l'autre des six localités concernées.

«Avec un peu d'aide, on peut se tirer de situations parfois périlleuses»

*Sarah Vecchi,
coordinatrice*

ont toutefois imposé le fil rouge. «Les écrans, ça n'a rien de personnel. Ça concerne vraiment

tous les parents!»

Au sein du bâtiment du Griffon, jeudi passé, le débat fût animé! Autour de la quantité de consommation de ces moyens actuels, tout comme des dommages collatéraux qu'ils font craindre. «Comment trouver le bon consensus?» Et «où s'adresser» au besoin? Questions, réflexions et signes d'émotion se sont enchaînés.

Mêmes intervenants

Sur ce même thème, ce sera sans doute rebelote, ce mardi 22 novembre, à Courtelary. Sous la conduite, une seconde fois, de Dominique Bernard, éducatrice spécialisée, le public pourra interroger dans un cadre confi-

dentiel. En posant des limites, l'animatrice garantira une soirée «sans dérapage», et relancera le débat si les discussions devaient s'enliser.

Comme à Saint-Imier, les deux intervenants seront à nouveau de la partie. Il s'agit de Maude Simon, conseillère spécialisée en prévention au sein de Santé bernoise, et de Renato Voumard, chargé de la prévention criminelle pour la police cantonale bernoise.

Dans une ambiance voulue chaleureuse, du café, du thé et des friandises seront proposés aux participants./sdn

Entre 19h et 21h, avec entrée libre et sans inscription.